

Les techniques (1)

Le générique/ prologue

- Contrairement aux autres films, le générique se trouve au début du film.
- Après le Leitmotiv prononcé en voix-off par Hubert, on peut voir des images d'archive des émeutes qui se sont produites en France entre 1886 et 1995.
- Les images qui passent et sur lesquelles les banlieusards se confrontent aux forces de l'ordre deviennent de plus en plus violentes, donnant un clair aperçu des thèmes qui seront abordés dans *La Haine*.
- Le choix de la chanson utilisée n'est pas anodin puisque les paroles « Burnin' and lootin' » de Bob Marley portent aussi un message; celui de l'utilisation de la violence comme dernier recours pour se faire entendre.
- Il est aussi intéressant de remarquer comment les noms des acteurs apparaissent : MK a séparé ceux de la cité à ceux de Paris.
- Le fait que le générique soit au début du film, plutôt qu'à la fin, permet de rendre encore plus efficace et choquante la scène finale.

Le noir et blanc

- Le film a d'abord été tourné en couleur à la demande du coproducteur (Canal+) puis basculer en noir et blanc.
- Cette technique intensifie l'effet dramatique de l'intrigue, elle permet aux spectateurs de se concentrer sur le message du film.
- MK voulait créer une œuvre d'art, le noir et blanc, l'éclairage et l'utilisation des reflets de lumière donnent un effet artistique au film.
- On pourrait disputer que l'utilisation du noir et blanc représente aussi l'idée des deux camps qui s'opposent ou encore la notion du bien et du mal.
- Le noir et blanc rend le film plus réaliste puisqu'il lui donne une allure de documentaire.
- Enfin, l'utilisation du noir et blanc a permis au cinéaste de réaliser un film intemporel ; plus de 20 ans après sa sortie, le film n'a pas pris une ride.

La structure du film

- Le film est divisé en deux parties bien distinctes : dans la banlieue et à Paris. Le trajet en train permet, non seulement cette transition entre les deux parties qui constituent le film, mais aussi de créer une distance physique entre les deux lieux.
- MK a aussi utilisé deux caméras différentes pour le tournage : une caméra avec un objectif grand-angle pour la cité et une caméra avec un objectif long pour Paris.
- Bien que ce choix ait été effectué pour des raisons pratiques, il souligne les différences de plus belle et donne un sentiment de claustrophobie renforçant l'idée du malaise ressenti par le trio.
- Le réalisateur utilise aussi le son stéréo dans la cité afin de nous permettre de ressentir l'atmosphère, alors qu'il utilise un son mono à Paris qui pourrait être interprété comme étant le reflet d'un manque d'interaction entre le trio et son environnement.

La musique et le son

- La musique fait partie intégrante du film : c'est-à-dire que l'audience n'entend que la musique que les personnages entendent eux aussi.
- Cette technique peut parfois rendre des scènes inconfortables à regarder, surtout celles où les personnages restent silencieux.
- Elle permet aux spectateurs de se concentrer sur les dialogues/ ou le manque de dialogues et n'influence pas l'audience à éprouver des émotions qui lui sont dictées.
- Les quelques effets sonores qui sont utilisés, tels que le tic-tac de l'horloge, les sirènes ou les coups de feu, sont de ce fait, plus pertinents.

Les techniques (2)

Les transitions

- MK utilise deux techniques pour passer d'une scène à l'autre : l'indication du temps qui passe et les flashes.
- **Les flashes** : Ils sont surtout utilisés au début du film. L'écran devient blanc et on entend un coup de feu. Avec ces transitions soudaines, l'audience anticipe une catastrophe.
- **L'indication du temps qui passe** : Elle a plusieurs buts. Tout d'abord, elle permet de se situer dans le temps et de comprendre que les événements sont concentrés sur une journée. Ensuite, elle montre parfois le manque d'occupation des jeunes de banlieues, surtout dans la scène de la caméra cachée où le temps est indiqué à deux reprises et où rien ne se passe. Enfin, le bruit de l'horloge qui y est ajouté et qui pourrait être comparé au bruit d'une bombe prête à exploser fait monter la tension.
- **Dans la scène finale**, l'horloge passe de 6h00 à 6h01 (C'est la seule fois où on voit le temps défilé) et le tic-tac de l'horloge continue de se faire entendre jusqu'à la fin du film. Ceci rend encore plus intense le dénouement et accentue l'idée que tout peut basculer en l'espace d'une minute.

Les longs plans séquence

- L'utilisation des longs plans séquences est très fréquente dans le film, MK tient cette technique de son père qui les utilisait dans ses films à petits budgets.
- D'après MK, ces longues scènes ont permis aux acteurs d'improviser à plusieurs reprises et du coup, d'ajouter du réalisme, de la spontanéité et maintenir le dynamisme présent sur le tournage.
- Elles sont idéales pour dépeindre l'ennui présent dans les cités et l'inactivité des personnages.
- Elles sont utiles pour capturer l'ambiance.

La caméra à l'épaule

- Utilisée dans certaines scènes, cette technique a l'avantage de nous projeter au cœur de l'action.
- Dans la scène sur le toit, la fluidité de la caméra à l'épaule nous permet de faire partie du groupe et de suivre les différentes conversations qui y ont lieu.
- Dans la scène de la course poursuite, l'audience a presque l'impression de courir elle aussi.

Les mouvements de caméra

- **Le gros plan** : C'est un plan fixe sur un visage. Au début et à la fin du film, le gros plan est utilisé sur Saïd permettant aux spectateurs de se concentrer sur son expression et de ressentir ses sentiments de façon plus intense.
- **Le plan panoramique** : c'est lorsque la caméra pivote à 180° ou 360°. Par exemple, dans la chambre de Vinz, le mouvement donne un aperçu complet de la chambre et on peut en déduire plusieurs informations. (Vinz partage sa chambre avec sa sœur)
- **Le ralenti** : c'est lorsque les mouvements sont montrés plus lentement qu'en réalité comme dans la scène de présentation d'Hubert. Il représente un décalage ou intensifie une image.
- **Le travelling rapide** : C'est quand la caméra se déplace rapidement vers un personnage ou un objet. Par exemple, sur le revolver dans le garage. Il donne un sentiment de danger.
- **Le travelling compensé** : C'est la combinaison entre un zoom avant et un travelling arrière. Il est utilisé dans la première scène du trio à Paris et reflète le malaise ressenti.
- **La demi-bonnette** : C'est quand la lentille est coupée en deux et permet la mise au point de deux objets à différentes profondeurs. Elle est utilisée dans la scène où Vinz observe un banlieusard qui tire sur un videur. Il permet de voir l'action qu'observe Vinz mais aussi l'expression de son visage.